

**Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs  
prononciations du français**  
**The social representations of young Algerians on their  
pronunciation of French**

MENGOUCHI, Sihem<sup>\*1</sup> ; ABBACI-AMMI, Amel<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Abou BekrBelkaid Tlemcen (Algérie)

email: sihem.mengouchi@univ-tlemcen.dz

<sup>2</sup>Université Abou BekrBelkaid Tlemcen (Algérie)

email: latefa\_amel@yahoo.fr

**Soumis, le**

28/03/2023

**Accepté, le**

21/04/2023

**Publié, le**

01/06/2022

**Résumé:** Le paysage sociolinguistique algérien se laisse être caractérisé par le phénomène de plurilinguisme qui, quant à lui, se représente étant l'existence concomitante de deux ou de plusieurs langues ou de variétés de langue au sein du même territoire. Dans ce cas, nous qualifions les locuteurs de ce pays qui ont recours à ces langues et/ou variétés de langue de plurilingues. Ce qui fait le cas pour la communauté linguistique algérienne, où entremêlent la langue maternelle des algériens (l'arabe algérien et ses variétés, le berbère et ses variétés) et le français étant langue étrangère. Par ce modeste travail, nous expliciterons le cas des jeunes algériens, chez qui le français est omniprésent. Nous nous intéressons à leurs parlers voire : les prononciations des phonèmes français d'une part ainsi que leurs représentations vis-à-vis de leurs prononciations.

*Les mots clés : les représentations sociolinguistiques ; prononciation ; le français ; la sociolinguistique ; les jeunes algérien.*

**Abstract:** The Algerian sociolinguistic environment can be characterized by the phenomenon of pluralism which, for its part, is represented by the concomitant existence of two or more languages or varieties of languages within the same territory. In this case, we qualify the speakers of this country who use these languages and/or varieties of languages as plurilingual. This is the case for the Algerian linguistic community, where their other tongue of Algerians is mixed (Algerian Arabic and its varieties, Berber and

\*Auteur correspondant



## Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs prononciations du français

ist varieties) and French being a foreign language. Through this modest work. We'll explain the case of young Algerian, among whom French is omnipresent. We'll be interested in their languages, even: the pronunciations of French phonemes as well as the representations which they have towards their pronunciations

**Keywords:** *sociolinguistic representation; pronunciation; French; sociolinguistics; young Algerians.*

### INTRODUCTION

Articuler une langue en tant que langue étrangère, pose naturellement des problèmes à ses locuteurs. Ces difficultés de prononciation découlent de la différence entre le système phonologique de la langue maternelle et celui de la langue étrangère. Ceci s'explique par la présence de certains phonèmes spécifique à la langue cible (français) et leur absence dans la langue source (arabe); ce qui est le cas pour les locuteurs algériens. Autrement dit, la langue française est présente en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées à savoir l'arabe et le kabyle (Louahche ; Maziz, 2019) .

Notons que l'adaptation d'une prononciation résulte du contexte sociolinguistique duquel cette dernière a été initiée : l'époque, l'endroit où l'on est né ou bien où l'on vit ainsi que la classe sociale et l'éducation, ce qui fait l'objet d'étude de la sociolinguistique : « Il est communément admis que la sociolinguistique se fixe pour objectif général d'étudier les rapports entre le langage et la société » (Touati, 2019). D'autres facteurs extralinguistiques peuvent surgir notamment : l'histoire et la géographie des locuteurs.

Notre objectif à travers ce modeste travail est de vérifier si la prononciation des jeunes algériens correspond aux normes de la prononciation des phonèmes français, et de relever les représentations que se font ces derniers vis-à-vis de leurs prononciations. Nous avons choisi de nous intéresser à cette thématique après le constat d'une insuffisance dans le domaine de prononciation auprès des jeunes algériens.

Cette recherche est intitulée « Le français prononcé par les jeunes algériens et leurs représentations sociolinguistiques. », elle pose les questions suivantes : est-ce que les jeunes algériens prononcent-ils le français correctement ? Et quelles sont les différentes représentations que se font par rapport à leurs prononciations ?

Pour pouvoir répondre à cette problématique, nous construisons les hypothèses suivantes :

1. des difficultés de prononciation de certains phonèmes français seraient détectées dans le parler de la majorité des jeunes algériens ;

2. les représentations qu'ont les jeunes enquêtés vis-à-vis de leurs prononciations seraient contradictoires.

Ayant pour but de vérification de nos deux hypothèses, nous avons en premier lieu conçu un petit passage comprenant un nombre importants de phonèmes spécifique à la langue française et qui a été par la suite adressé aux enquêtés qui sont au nombre de dix (dont cinq sont du sexe féminin et cinq sont du sexe masculin). Les lectures des dix enquêtés permettent de recueillir des passages sonores qui, par la suite ont été transcrit phonétiquement. Ultérieurement, nous avons réalisé un questionnaire destiné à ces mêmes jeunes enregistrés.

Le premier corpus va collaborer à la vérification la première hypothèse, pendant que le second à la vérification de la deuxième hypothèse.

Nous allons dans un premier temps aborder le côté théorique en définissant les notions phares faisant le socle de notre recherche. Et dans un second temps, nous analyserons les deux corpus récoltés lors de notre recherche.

**2. L'origine et l'évolution historique de la notion de représentations sociales**

La théorie des représentations sociales tire ses origines d'une tradition purement européenne dont les provenances historiques permettent de saisir d'une part la richesse du concept et la complexité de son approche. Ainsi, le concept de représentation est aussi antique que la philosophie grecque, cependant en tant que concept procédural, il est considéré comme relativement récent et innovant. Son innovation réside dans le discours pédagogique, où son importance a été prouvée dans diverses applications, notamment en ce qui concerne les domaines de l'éducation, surtout que sa portée et son impact ont émergé et se sont incarnés dans les recherches et les études d'anciens savants à savoir : Emil Durkheim, Emmanuel Kant. Ainsi que d'autres dans le domaine des concepts et des perceptions cognitives

D'après Moscovici (1961/19761), c'est le brassage ou plutôt le croisement de concepts sociologiques et psychologiques qui entraîne la difficulté à saisir la notion de représentation sociale. Moscovici s'accoude sur une multitude de sources pour délimiter ce concept, mais il a été grandement influé par celle de Durkheim. Ce dernier est considéré comme le premier à avoir utilisé et défini le concept de représentation sociale quand il a comparé les « représentations individuelles » aux « représentations collectives », dans son célèbre article publié dans la "Revue de métaphysique et de morale" en 1898. Pour lui, les représentations collectives étant concernées par l'étude des religions et des mythes propres à une communauté et partagés par les membres de cette communauté appartiennent au champ d'étude des sociologues. Opposées aux représentations

## Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs prononciations du français

collectives, les représentations individuelles font référence à la conscience de chacun et dont l'étude, selon Durkheim, relève du champ d'étude des psychologues. Cette opposition entre représentations collectives et représentations individuelles se fait à l'aide d'un même critère, « à savoir la stabilité de la transmission et de la reproduction des unes, la variabilité, dirait-on, le caractère éphémère des autres» (Moscovici, 1989, p 65).

Après tant d'années de délaissement, le concept de représentations sociales a refait surface comme l'un des axes de la psychologie sociale. Les principales raisons de cet abandon sont dues à la prédominance de l'école comportementale sur la psychologie pendant longtemps car cette école ne croyait qu'aux comportements visibles, observables et mesurables tels que les comportements verbaux et non verbaux sans pour autant accorder aucune importance aux activités cognitives. Quant au concept de représentation, il est plus complexe car il réfère à un processus de construction de la réalité qui affecte simultanément le stimulus et la réponse. Il corrige le premier et dirige le second (Jodelet, 1993, p38).

Par ailleurs, le concept de représentations sociales n'a pu être développé suite à la prédominance du marxisme, qui considère que la production des représentations est liée à l'activité physique des personnes, Cependant avec le développement de la psychologie cognitive et la sociologie cognitive, le concept a commencé à prendre sa place dans différents domaines notamment : la sociologie, l'anthropologie, l'Histoire et la psychologie sociale. Ce développement qualitatif du concept de représentation sociale a eu lieu dans le domaine de la psychologie sociale par Moscovici qui a étudié les représentations de la psychanalyse de différents groupes et a publié les résultats de son étude dans son livre "la psychanalyse son image et son public" en 1961 (Jodelet, 1993, p244).

Dans son étude pionnière, Moscovici a voulu comprendre et faire comprendre comment une théorie scientifique pourrait se propager chez un public et par quelles métamorphoses pourrait-elle passer après un demi-siècle, tout en indiquant qu'il n'y a pas une représentation unique de la psychanalyse, mais plutôt des représentations dont ces dernières diffèrent dans leurs contenus et leurs orientations générales envers la psychanalyse ainsi que par leurs appartenances sociales. Ainsi, le champ de recherche sur les représentations sociales s'est de plus en plus élargi, dans la mesure où il a été le centre d'intérêt d'une multitude de chercheurs ayant des parcours théoriques et des méthodes méthodologiques extrêmement différents, pour enfin se développer dans de nombreux domaines scientifiques allant de la psychologie sociale à l'éducation, les sciences sociales, la santé et autres.

De nombreux chercheurs se sont concentrés sur la production de modèles descriptifs des représentations sociales notamment : Kaes à travers son étude sur les représentations sociales de la culture, Jodelet à travers ses deux études : sur les représentations sociales du corps humain ainsi que celle sur les perceptions sociales des maladies mentales, Abric à travers son étude menée sur la relation entre les représentations sociales et le comportement compétitif et coopératif, comme nous discernons l'étude de Chambart sur les représentations sociales de l'enfance. Tout de même, la période datant des années 1980 jusqu'aux années 1990 a pu connaître des études profondes et importantes sur les représentations sociales dont les statistiques ont révélé environ 500 références en 1990 (Ferréol et al., 1991, p244).

### **3. La définition de la notion des représentations sociales**

Empruntée à la psychologie sociale, « représentations » est un terme faisant référence à l'ensemble de croyances partiellement stables que peut se faire un groupe sociale à l'égard d'un fait social. Autrement dit et dans le cas d'une étude sociolinguistique, ces croyances se réfèrent à l'ensemble des évaluations qu'ont les locuteurs vis-à-vis de leur propre prononciation.

La notion de représentation sociale a connu maintes acceptions par maints chercheurs, linguistes ainsi que philosophes du langage. Parmi eux ; nous citons à leur tête Jodelet : « une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Egalement désignée comme savoir de sens commun ou encore savoir naïf, naturel, cette forme de connaissance est distinguée, entre autres, de la connaissance scientifique » (Jodelet, 1989 :36).

Pour sa part, Moliner, joint Jodelet dans sa conception concernant fait que la représentation sociale soit partagée par les mêmes individus d'un groupe social : « un ensemble de connaissances attestées ou illusoire, relatives à l'environnement des individus » (Moliner, 2001 : 8).

Moscovici quant à lui, la représente comme suit : « un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives des objets, des aspects ou des dimensions de milieu social qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses » (Moscovici, 1961) cité par Fischer (1996 : 125).

D'autre part, Fischer la définit ainsi : « un processus d'élaboration perceptive et mentale de la réalité qui transforme les objets sociaux (personnes, contextes, situations) en catégories symboliques (valeurs, croyances, idéologies) et leur

confère un statut cognitif permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales » (Fisher, 1987 : 118).

Ce qui est pour nous, la représentation sociale correspond à un ensemble de comportements : manière de penser, de s'attribuer ou encore d'interpréter notre réalité quotidienne ainsi que notre rapport l'égard du monde. Elle est un ensemble d'images, de jugements et d'évaluations socialement partagés.

#### **4. La sociolinguistique de l'Algérie**

Passée par plusieurs stations historiques (Phéniciens, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Portugais, Espagnols, Turcs et enfin Français) qui se sont succédés, et étant constituée d'une multitude de reliefs, l'Algérie représente un croisement de civilisations et de métissages sociolinguistiques flagrants en ce qui concerne la réalité des pratiques langagières actuelles (Taleb-Ibrahimi, 1995 ; Morsly, 1988).

Après avoir eu l'indépendance en 1962, le vécu langagier des locuteurs algériens va, quant à lui, absolument changer non seulement par l'accroissement et le développement des générations par l'instauration de l'arabe classique au sein de l'école algérienne comme langue nationale mais aussi du français, sous le statut de première langue étrangère. Rationnellement, l'arabisation a été installée par l'intermédiaire d'un aménagement linguistique. Il s'agit de la politique d'arabisation qui a été généralisée ou encore mieux vigoureusement exigée dans tous ses organismes ainsi que institutions étatiques à savoir : les écoles, les établissements administratifs ainsi que les mass médias. Cet emplacement politique suffisamment compliqué a, entre autre, mis à l'écart les minorités linguistiques, ce qui provoque une contestation à cette situation par ces derniers, plus précisément par les kabyles (Grandguillaume, 2004 : 76). Or, après plus d'un siècle d'unilinguisme français et plus d'un demi-siècle d'unilinguisme arabe en Algérie, la langue tamazight a été reconnue en 2016 comme seconde langue officielle au terme d'une longue résistance (Dahou 2019).

De ce fait et de nos jours, la situation sociolinguistique en Algérie, est multilingue, dans laquelle les langues ainsi que les variétés de langues brassées (français, arabe classique, arabe dialectal et variantes, berbère et variantes) lui confèrent un aspect socio-langagier unique dans son aspect et qui est en mutation permanente (Auroux, 2004 : 128).

## 5. Les particularités du système français

Le français étant une langue latine dont ses locuteurs sont appelés « francophones », elle figure, selon l'Organisation Internationale de la **Francophonie (OIF)**, parmi les 10 langues les plus parlées du monde et la deuxième langue la plus rayonnante après l'anglais ainsi que la langue la plus enseignée après l'anglais, bien qu'il soit difficile de mesurer avec précision le nombre total de locuteurs d'une langue donnée.

### 5.1 Décrire les phonèmes du français

Selon l'inspection académique de la Manche – Circonscription de Mortain (de Saint-Lô, France), le système phonologique français est composé de 36 phonèmes 17 sont dits consonantiques ; ils mettent en jeu les 20 consonnes de l'alphabet 16 sont dits vocaliques ; ils mettent en jeu les 6 voyelles de l'alphabet 3 sont intermédiaires et appelés semi-consonantiques ou semi-vocaliques.

Le système consonantique du Français : composé de 21 consonnes, le système consonantique français peut être décrit à l'aide de 4 traits articulatoires :

1. Mode articulatoire (Occlusive/Constrictive)
2. Lieu d'articulation (Bilabiales/Labiodentales/Alvéo-dentales/Alvéolaire/ Post-alvéolaire/Plausible/Vélaire)
3. Voisement (Sourdes/Sonores)
4. Nasalisation (Orales/Nasales)

Le système vocalique du Français : composé d'un vocalisme riche (16 voyelles), le système vocalique français peut être décrit à l'aide de 4 traits articulatoires :

1. Aperture (Fermées/ Mi-fermées/ Mi-ouvertes/ Ouvertes)
2. Lieu d'articulation (Antérieures/ Postérieures)
3. Nasalisation (Orales/Nasales)
4. Labialisation (Labialisées/ Non-labialisées)

## 6. Méthodologie et corpus de recherche

Au prime abord, nous nous sommes dirigés vers public de jeunes algériens choisi aléatoirement, l'essentiel pour nous était que ce public soit locuteur de la langue cible et qu'il ait un certain niveau d'instruction. Nous avons donc choisi un public de préférence universitaire qui garantira la faisabilité de notre enquête et qui permettra la vérification de nos hypothèses. Le public pour lequel nous avons opté se comportait d'une dizaine de jeunes de sexe différents (5 femmes/hommes). Nous avons enregistré environ une vingtaine de jeunes mais nous n'avons pu retenir que dix qui étaient enregistrés dans de bonnes conditions. Nous notons que la condition du genre ne sera pas prise en compte dans la présente recherche. Nous avons proposé un texte comprenant un nombre important de phonèmes

## Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs prononciations du français

relatifs à la langue française qui à savoir : [y], [õ], [œ̃], [œ], [ɛ], [ẽ] [ã], [õ], [u]. Le texte a été lu par les jeunes enquêtés qui par la suite ont été enregistrés.

Nous avons fait en sorte que le texte soit court, bref et concis dans le but de ne pas faire fuir les enquêtés et de les inciter à la lecture du petit passage réalisé par nous-mêmes :

En cherchant à rentrer à la maison, sur mon chemin, j'ai trouvé neuf petits chats courir après un rat. Bouleversé, le rat eut refuge sous la voiture de Monsieur François.

Nous nous sommes par la suite adressés au même public par un questionnaire (cf.: Annexe 1) composé de dix questions. Les dix questions se donnent principalement pour objectif : de reconnaître les différentes représentations que se font nos enquêtés en ce qui concerne leurs prononciations de la langue française.

### 7. Analyse des données :

Les dix enregistrements sonores des lectures de nos enquêtés ont été transcrit phonétiquement. Nous notons que l'analyse portera uniquement sur les enregistrements serrant les erreurs de prononciation et qui sont au nombre de 6 (nombre d'enregistrement contenant des erreurs, pour nous). Les erreurs commises seront signalées en jaune.

#### 7.1. Les transcriptions phonétiques

Amina :

õ fɛʁʃõ a RõtRe a la mezõ, syRmõ fãmõ, zetRuvtRuvnœfpætɪfakuRiRapRe ẽ Ra.  
bulvɛRse, lə Ra ə Rɛfyʒ su la vwatyRdәмәsjøfRõswa.

Fouad :

õ fɛʁʃã a RõtRe a la mezã, syRmõ fãmõ, zetRuvnœfpætɪfakuRiRapRe ẽ Ra  
bulvɛRse, lə Ra ə Rɛfyʒ su la vwatyRdәfRã swa

Rabie :

õ fɛʁʃõ a Rã tRe a la mizã, syRmõ fãmõ, zitRuvnœfpætɪfakuRiRapRi ẽ Ra  
bulvɛRsi, lə Ra ə Rɛfyʒ su la vwatyRdәмәsjøfRã swa

Mohamed :

õ fɛʁʃã a Rã tRe a la mizã, syRmõ, zitRuvnœfpætɪfakuRiRapRe ẽ Ra  
bulvɛRse, lə Ra ə Rɛfyʒ su la vwatyRdәмәsjøfRã swa

Farida :

õ fɛʁʃã a Rã tRe a la mezã, siRmõ fãmõ, zetRuvnœfpætɪfakuRiRapRe ẽ Ra  
bulvɛRse, lə Ra y Rɛfyʒ su la vwatiRdәмәsjøfRã swa

Salah :

õ fɛʁʃõ a RõtRe a la mezã, syRmõ fãmõ, zetRuvnœfpætɪfakuRiRapRe ẽ

Ra. bulvɛRse, lə Ra ə Rɛfyz su la vwatyRdəməsʝøfRã swa

**Tableau 01**

*Fréquence des erreurs commises par les enquêtés*

Les mots	Transcription correcte des mots	Fréquence des erreurs
En	[ã]	06 (60%)
Cherchant	[ʃɛʁʃã]	02 (20%)
Rentrer	[Rã tRɛ]	03 (30%)
Maison	[mezõ]	03 (30%)
Sur	[syR]	01 (10%)
J'ai	[ʒe]	02 (20%)
Trouvé	[tRuve]	03 (30%)
Neuf	[nœf]	01 (10%)
Après	[apRe]	01 (10%)
Bouleversé	[bulvɛRse]	01 (10%)
Eut	[y]	05 (50%)
Voiture	[vwatyR]	01 (10%)
Monsieur	[məsʝø]	01 (10%)
François	[fRã swa]	01 (10%)

**Tableau 02**

*Pourcentages des types des erreurs*

Type des erreurs	Nombre/Pourcentage
D'ordre phonétique	32 (82,05 %)
Suppression de mots	02 (5,12%)
Répétition	01 (2,56%)
Lecture séparée des mots	04 (10,25 %)
Total des erreurs	39 (100%)

**Commentaire :**

Le tableau N°2 se compose de cinq lignes Il s'intitule : « pourcentages des types des erreurs ». Les quatre premières lignes renvoient aux quatre types des erreurs

## Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs prononciations du français

relevées lors de notre analyse, la cinquième ligne du tableau N°2 renvoie au nombre total des erreurs qui est de 39 erreurs. Le pourcentage le plus minime est de 2,56%. Il est conféré aux mots répétés qui sont au nombre de 1. Alors que 82,05% représentent les erreurs d'ordre phonétiques et 10,25% renvoient à la lecture séparée des mots.

Dans le tableau N°1 nous développons les erreurs qui sont d'ordre phonétique. L'erreur la plus fréquente, parmi les quatorze trouvées, fait référence au phonème [ã] figurant dans le mot "en" avec un pourcentage de 60%. Nous avons également relevé d'autres erreurs d'ordre phonétique renvoyant aux mots suivants : cherchant (20%), rentrer (30%), maison (40%), sur (10%), trouvé (30%), neuf (10%), après (10%), bouleversé (10%), eu (50%), voiture (10%), monsieur (10%), François (10%).

Analyse des réponses aux questionnaires

A travers ce modeste travail, nous allons mener des études quantitatives (sous forme de tableaux commentés) ainsi que qualitatives (analyse thématique) des réponses des interviewés aux questions de notre enquête.

Pour faciliter l'analyse, nous procurons un code pour chaque réponse. Ce dernier est représenté par la lettre « Q » (questionnaire), suivie d'un chiffre (Q1, Q2, Q3...Q10). En analysant ces réponses, nous avons accosté à une seule réponse aux autres qui lui sont associables.

Analyse de la question N °1:

**Tableau 03**

*Vous parlez en français ?*

	Oui	Non
Nombre	10	00
Pourcentage	100%	00%

- Comment ?

**Tableau 04**

*Comment parlez-vous en français ?*

	Mal	Assez bien	Bien	Très bien
Nombre	01	01	02	06
Pourcentage	10%	10%	20%	60%

**Commentaire :**

Les deux tableaux ci-dessus explicitent le nombre d'enquêtés qui sont locuteurs de la langue française dont la totalité affirme qu'ils parlent en français mais à des degrés variés. 80% jugent parler correctement le français : ce pourcentage est réparti inégalement entre ceux qui le parlent « très bien » 60% et ceux qui pensent le parler « bien » 20% ; et 20% répartie équitablement sur ceux qui le parle « mal » et ceux qui le parle « assez bien ».

Analyse de la question N °2 :

**Tableau 05**

*Votre entourage parle-t-il en français ?*

	Oui	Non
Nombre	08	02
Pourcentage	80%	20%

**Commentaire :**

Le tableau N °5 montre le nombre d'enquêtés ayant contact avec le français. Autrement dit, il indique le frottement ainsi que la familiarisation de nos enquêtés avec la langue en question, dont un nombre important d'entre eux qui leurs entoures parlent en français 80%, tandis que seulement 20% de leurs entoures ne le parle pas.

Analyse de la question N °3 :

**Tableau 06**

*Comment jugez-vous votre prononciation ?*

	Mauvaise	Moyenne	Bien	Très bien
Nombre	01	02	01	06
Pourcentage	10%	20%	10%	60%

**Commentaire :**

A la question « comment jugez-vous votre prononciation ? », les réponses des enquêtés fluctuent entre prononcer moyennement 20%, bien 10%, très bien 60% le français. Un seul enquêté d'entre eux déclare avoir une mauvaise prononciation 10%.

- Pourquoi ?

Ces réponses ont, par la suite, été couvertes par nos enquêtés par maintes raisons : la non maîtrise du français, une langue dont l'utilisation est limité et occasionnelle :

## Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs prononciations du français

Q1 : je maîtrise la langue arabe parfaitement, je ne maîtrise pas le français ni l'anglais.

Q4, Q3 : Parce que dans la vie quotidienne je n'utilise pas le français [...] (sauf dans le cadre scolaire).

Pour les enquêtés qui estiment avoir une bonne à une très bonne prononciation de la langue française, les représentations vis-à-vis du français sont positives, d'amour, de fierté et de rattachement familial :

Q6 : j'aime le français.

Q2, Q8 : je me sens fière en parlant le français.

Q10, Q7 : [...] depuis mon enfance je parle en français.

Q5, Q9 : je suis issu d'une famille francophone.

Analyse de la question N °4 :

Nous notons que les réponses à cette question (pourquoi ?) ressemblent à celle de la question qui la précède (concernant la prononciation).

### Tableau 07

*Représentations des enquêtés à l'égard de leurs lectures*

	A soigner	Moyenne	Bonne	Très bien
Nombre	03	01	02	04
Pourcentage	30%	10%	20%	40%

### Commentaire:

40% des interviewés croient avoir une très bonne lecture en français, 20% sont bons. Les autres (30% et 10%) jugent leur lecture entre mauvaise (à soigner) et mauvaise.

A la deuxième partie « Pourquoi », les réponses des interviewés qui lisent mal en français dénigrent à la fois le manque d'effort personnel envers la lecture comme une activité ludique, et le système éducatif et sa pédagogie :

Q3: Parce que je n'ai pas de base en français.

Q1, Q4 : Parce que je ne lis pas en français.

Par ailleurs, ceux qui estiment lire conformément en français valorisent, pour leur part, leurs attentions, leurs efforts et leurs impressions positives vers le français:

Q6, Q2, Q5 : Parce que je lis en français dès mon enfance.

Q10 : Parce que je lis dès mon enfance.

Q8, Q7 : [...] Parce que je lis beaucoup.

Q9 : Parce que j'adore lire (loisir).

Analyse de la question N °5:

**Tableau 08**

*L'impact de la prononciation sur la lecture*

	Oui	Non
Nombre	10	00
Pourcentage	100%	00%

-Comment?

**Tableau 09**

*Comment la prononciation des enquêtés peut-elle agir sur leurs lectures ?*

Mal	Bien
04	06
40%	60%

**Commentaire :**

Les deux tableaux faisant part de l'analyse de la cinquième question « Votre prononciation a-t-elle un impact sur votre lecture ? » dont le premier montre que 100% de nos enquêtés estiment que leurs lectures sont intimement liées à leurs prononciations et donc leurs lectures s'influencent par leurs prononciations. Alors que le deuxième tableau montre que 60% d'entre eux, leurs prononciations agissent bien sur leurs lectures ; et inversement pour le reste (40%).

Analyse de la question N °6:

**Tableau 10**

*Le nombre d'interviewés à qui leurs prononciations leur causent problème*

	Oui ma prononciation me cause problème	Non ma prononciation ne me cause pas problème
Nombre	03	07
Pourcentage	30%	70%

**Commentaire :**

Le tableau N° 10 particularise le nombre et le pourcentage des enquêtés qui leurs prononciations sont à l'origine de certains problèmes. 30% parmi eux se laissent être captivés par ces problèmes de prononciation. Ces derniers semblent être de plusieurs types : des problèmes d'ordre phonétique, d'insécurité linguistique, de lecture, ou des problèmes relevant du cadre psychologique (sentiment d'infériorité) :

## Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs prononciations du français

Q3 : je n'arrive pas à lire correctement [...] je ne fais pas de différence entre les phonèmes français.

Q1 : j'évite de parler.

Q4: problème de complexe [...] et de manque de confiance en soi.

Analyse de la question N °7:

**Tableau 11**

*Nombre d'enquêtés intéressés d'améliorer leurs prononciations*

	Oui	Non
Nombre	06	04
Pourcentage	60%	40%

### **Commentaire :**

Ce qu'il en est pour l'analyse de la septième question « Etes-vous intéressé d'améliorer votre prononciation? », elle se comporte de deux parties. Dans la première partie nous présentons respectivement le nombre d'enquêtés intéressés d'améliorer leurs prononciations et ceux qui ne le sont pas. La plupart de nos enquêtés sous un pourcentage de 60%, s'intéressent par l'amélioration de leurs prononciations du français. Pendant que 40% seulement ne veulent pas l'améliorer. Dans ce qui suit, nous évoquerons les justifications des réponses des deux catégories de notre échantillon, ce qui constituera la deuxième partie de la question n°7.

Les réponses des enquêtés authentifient les représentations positives qu'ils confèrent au français qu'ils conçoivent comme langue de la promotion sociale, de l'évolution personnelle et de la fierté personnelle. De ce fait, nous comprenons que ceux qui veulent améliorer leurs prononciations détiennent des soucis de communication, ils désirent parler sans complexe tout en réussissant leurs vies sociales et professionnelles:

Q6: Parce que j'ai besoin du français dans la vie quotidienne.

Q4: Pour mener une communication efficace [...].

Q3: Pour être respecté dans la société.

Q1: Pour éviter les humiliations [...] parler sans complexe.

Pour ceux qui estiment que l'amélioration de leurs prononciations n'est pas exigée, ils croient avoir de solides connaissances en langue française :

Q2, Q5, Q7, Q9: Parce que je prononce déjà bien.

Q8, Q10: Parce que j'ai une bonne base.

Analyse de la question N °8:

**Tableau 12**

*Les stratégies permettant d'améliorer la prononciation*

Réponses	Nombre	Pourcentage
La lecture quotidienne.	03	30%
L'écoute des chansons françaises.	02	20%
Regarder la télévision.	03	30%
Articulation des phonèmes français.	01	10%
Consolidation de connaissances.	01	10%

**Commentaire :**

Le tableau N° 12 est fractionné en cinq lignes faisant référence aux cinq différentes stratégies qui permettent d'améliorer la prononciation suivant nos enquêtés. Les grands pourcentages sont correspondants à : la lecture quotidienne (30%), ainsi qu'au fait de regarder la télévision (30%). Ensuite vient l'écoute des chansons françaises avec un pourcentage de (20%).

D'autres stratégies sont proposées renvoyant à la consolidation de connaissances (10%) et à l'articulation des phonèmes français (10%).

Analyse de la question N °9:

**Tableau 13**

*Existence des mots difficiles dans le texte selon nos enquêtés*

	Oui	Non
<b>Nombre</b>	02	08
<b>Pourcentage</b>	20%	80%

**Tableau 14**

*Fréquence des mots difficiles à prononcer selon les enquêtés*

Mots	Fréquence
Cherchant	<b>01</b>
Bouleversé	<b>02</b>
Eu	<b>02</b>

**Commentaire :**

En analysant la neuvième question nous avons tenté de la répartir en deux tableaux : le premier tableau (le tableau N° 13) comporte deux colonnes représentant selon nos enquêtés, l'existence des mots difficiles dans le texte. Seulement 20% des enquêtés supposent que les mots du petit passage proposé semblent difficiles d'un point de vue phonétique. Ces derniers trouvent ces mots

## Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs prononciations du français

présentés dans le tableau N° 14 les plus difficiles à prononcer : cherchant, bouleversé, eu.

Analyse de la question N °10:

**Tableau 15**

*Selon vous les jeunes algériens prononcent correctement le français?*

	Oui	Non
Nombre	04	06
Pourcentage	40%	60%

### Commentaire :

L'analyse de la dixième question « selon vous les jeunes algériens prononcent correctement le français? », comprend deux parties. La première étale l'avis des jeunes algériens enquêtés à l'égard de celle de leurs semblables. La majorité représentant les 60%, avancent la réponse « non ». Les 40% restantes des enquêtés, répondent par « oui ».

-Pourquoi ?

Dans la deuxième partie de la dixième question notre échantillonnage tente de justifier leurs réponses.

Ceux qui répliquent par oui mêlent les mass médias avec toutes ses institutions ainsi que les réseaux sociaux en positivant la société. C'est-à-dire, par le biais de leurs réponses, ils affirment les représentations positives qu'ils ont envers leur société et les jeunes parlant convenablement le français à la fois :

Q10 : apparition et l'influence des réseaux sociaux /média.

Q8 : L'augmentation du taux d'instruction [...].

Q7: Car le français domine dans le parler des algériens.

Q9 : [...] pour se démarquer des jeunes non instruits.

Contrairement à la première catégorie, les jeunes répliquant par « non » mettent sous le projecteur l'Histoire de l'Algérie attestent leurs positionnements par des jugements négatifs qu'ils ont sur la langue française (langue du colonisateur, langue non maternelle, langue détestée) tout en incriminant le système éducatif algérien. D'autre part, leurs réponses fournissent des représentations négatives vers les jeunes parlant mal le français (manque d'effort, d'intérêt,...) :

Q13, Q17 : [...] ils n'ont pas une bonne base en français.

Q25 : Parce qu'ils ne s'intéressent pas [...].

Q3, Q27 : Parce qu'ils détestent le français.

Q21, Q19, Q7 : [...] Parce qu'elle n'est pas notre langue maternelle.

Q9 : parce qu'ils n'arrivent pas à parler correctement.

## 8. Synthèse des interprétations des analyses

Les différents aboutissements de notre étude portant sur l'analyse des questionnaires destinés à nos enquêtés qui sont au nombre de dix, dévoilent un ensemble de représentations sociales qu'ont ces derniers envers la langue française et leurs prononciations du français, l'enseignement du français en Algérie, et les représentations qu'ils ont envers les autres jeunes algériens parlant le français. Ces représentations demeurent oppositionnelles et contradictoires, elles balancent entre positives et négatives:

Parfois, les jeunes enquêtés défendent la langue française et assurent leurs amours envers la lecture et envers elle (la langue française), qui est conçue pour eux comme étant procédé de valorisation et/ou richesse sociale et langue d'instruction. D'autres fois, une autre catégorie d'enquêtés expriment leurs renoncements et abandons à l'égard de la langue française qui, pour eux, est ni leurs langues maternelles ni celle de leurs milieux socioculturels. Ils émettent, tout de même, leurs cessions à toutes les activités qui lui sont relatives. En justifiant leurs mauvaises prononciations du français, ils culpabilisent le système pédagogique algérien d'une part et témoignent, d'autre part, de l'utilisation occasionnelle du français.

D'autant plus, le français, cette langue étant associée à des représentations identitaires, elle interpelle l'entourage, la famille et l'enfance pour ceux qui garantissent avoir une bonne prononciation de français. Tout en étant dignes de leurs niveaux/parlers de la langue française, ces jeunes jugent avoir atteint un effort absolu en cherchant à acquérir un bon français d'une part et d'avoir reçu un enseignement de qualité d'autre part.

Tandis que ceux qui affirment prononcer mal le français, éprouvent un sentiment d'infériorité et d'insécurité linguistique envers leurs prononciations. Le français pour eux fait allusion à des représentations historiques et identitaires en apostrophant que le français est la langue du colonisateur.

## 9. CONCLUSION

En fin de cette recherche nous avons pu répondre à la problématique suivante : *est-ce que les jeunes algériens prononcent-ils le français correctement ? Et quelles sont les différentes représentations que se font par rapport à leurs prononciations ?*

Nous rappelons que cette recherche postulait deux hypothèses qui sont les suivantes :

1. des difficultés de prononciation de certains phonèmes français seraient détectées dans le parler de la majorité des jeunes algériens ;

## Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs prononciations du français

2. les représentations qu'ont les jeunes enquêtés vis-à-vis de leurs prononciations seraient contradictoires.

Nous avons pu confirmer ces deux hypothèses après l'analyse quantitative et qualitative que nous avons effectuée des deux corpus:

Incontestablement, nous avons repéré 6 enregistrements avec 39 erreurs au total. Ces dernières englobent les erreurs : d'ordre phonétique (82,05%), suppression de mots (5,12%), répétition (2,56%), la lecture séparée des mots (10,25%). D'ici, nous comprenons que la majorité des jeunes algériens enquêtés (60%) prononcent mal certains phonèmes français.

Les analyses aux questionnaires ont énoncé un ensemble de représentations sociales qu'ont ces jeunes envers le français et son enseignement du français, et envers leurs propres prononciations du français et celle des autres jeunes. Ce qui affirme la première hypothèse est bel et bien cet ensemble de représentations sociales avancées par ces jeunes qui sont opposées. Tantôt, elles ont l'aspect positif et tantôt négatif.

De ce fait, nous nous avançons une réponse au questionnement majeur de cette quête : les jeunes algériens ne prononcent pas tous correctement certains phonèmes français et se font des représentations qui sont plus au moins contradictoires. Comme nous venons d'aboutir l'objectif de notre recherche, celui d'observer le phénomène de prononciation des phonèmes français par les jeunes algériens.

### 10. Recommandations

Cette étude a fourni les recommandations suivantes:

- Remédier le problème de prononciation à un âge très précoce plutôt au palier primaire vu que cette phase est jugée prépondérante en ce qui concerne l'acquisition d'une langue.
- Multiplier le volume horaire de l'enseignement de la langue française au sein des établissements scolaires (primaire, moyen, secondaire) qui reste insuffisant par rapport à celui attribué à la langue d'arabe. Chose qui favorise la marginalisation de la langue française par les apprenants algériens.
- L'organisme de tutelle (ministère de l'éducation nationale) doit impérativement intégrer la prononciation comme matière enseignée au sein de nos classes plus précisément au primaire.

### 11. BIBLIOGRAPHIE:

Abric, J.-C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Édition Cousset Fribourg : DelVal.

- Abric, J.C. (1994). *Pratiques socialeet représentations*.Édition PUF.
- Abric, J.-C. et all. (dir.). (1994).*Pratiques sociales et représentations*(2° éd.).Édition PUF.
- Dahou, C. (2019). *Langues et identité(s) en Algérie Enquêtes sur les représentations Sociolinguistiques auprès de jeunes algériens*. Paris: L'Harmattan.
- Dechamps.J.C. ; et Beauvois.J.L. (1994). *La psychologie sociale des attitudes aux attributions*.ÉditionPUG.
- Derradji, Y. (2004).*La langue française en Algérie particularisme lexical ou norme endogène ?*. Algérie:Université de Constantine.
- Ferréol, G.et all. (1991). *Dictionnaire de sociologie*. Édition Armand Colin.
- Fischer, G. (1987). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Édition Dunod.
- Flament, F ; et Rouquette.M. (2003). *L'anatomie des idées ordinaires*. Édition Armand Colin.
- Jodelet, D. (1994).*Les représentations sociales*, Paris: PUF.
- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*.Édition PUF.
- Jodelet, D. (dir.). (2003). *Les Représentations Sociales*.Édition PUF.
- Larousse, (2013).*Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*.Paris:Larousse.
- Leon, W.(2006). *Orthographe et prononciation du français*.Paris: De Boeck Université.
- Maache. Y ; et chorfi. M.S ; etkouira .A. (2014). *Série de conférences sur la représentation, un concept au carrefour de la psychologie sociale*.Les éditions de l'université Mentouri, Constantine.
- Moliner, P. (2001). *La dynamique des représentations sociales*. ÉditionPUG.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. ÉditionPUF.
- Moscovici, S. (1989). *Psychologie des représentations sociales*. ÉditionNikos Kalampalikis.
- Moscovici, S. (2011). *Psychologie sociale* (2° éd). ÉditionPUF.
- Moscovici, S. (dir.). (2003). *Psychologie sociale*. ÉditionPUF.
- Taleb-Ibrahimi, K. (1997).*Les Algériens et leur(s) langue(s)*.Alger: El hikma.
- VASSIERE, J. (2006). *La phonétique*. Paris: PUF.
- VILATTE, J.-C.(2007).*Méthodologie de l'enquête par questionnaire*.Paris:Université d'Avignon.

**Les représentations sociales des jeunes algériens sur leurs  
prononciations du français**

**Annexe 1**

Prénom : ..... Age : .....

Sexe : femme  homme

Question n°1 : « Parlez-vous en français? ».

Oui  Non

« comment ? »

Mal  Assez bien  Bien  Très bien

Question n°2 : « Votre entourage parle-t-il en français ? »

Oui  Non

Question n°3 : « Comment trouvez-vous votre prononciation ? ».

Mauvaise  Moyenne  Bonne  Très bonne

« pourquoi ? » .....

Question n°4 : « Comment jugez-vous votre lecture en français ? ».

A soigner  Moyenne  Bonne  Très bonne

Question n°5 : « Votre prononciation a-t-elle un impact sur votre lecture ? ».

Oui  Non

« comment ? »

Mal  Bien

Question n°6 : « Votre prononciation du français vous cause-t-elle un problème et/ou un obstacle particulier ? ».

Oui  Non  si OUI, précisez .....

Question n°7 : « Etes-vous intéressé d'améliorer votre prononciation ? ».

Oui  Non

Question n°8 : « D'après vous, quelles sont les stratégies qu'une personne doit mettre en place pour améliorer sa prononciation ? ».

Question n°9 : « Selon vous, le texte qui vous a été proposé, se comporte-t-il de mots difficiles à prononcer ? »

Oui  Non  Si oui lesquels ? .....

Question n°10 : « Selon vous les jeunes algériens prononcent correctement le français? ».

Oui  Non